

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Chemot - Paracha: Chemot, ch. 5 v. 6 à 23
et ch. 6 v. 1

Thème : Aggravation des corvées - Auteur: Yossef Attoun

Thème: Une besogne impossible pour perdre espoir



Le texte étudié

ספר שמות פרק ה' ו'- כג'

וַיְצוּ פְרַעֲהַ, בַּיּוֹם הַהוּא, אֶת-הַנְּגִשִּׁים בְּעַם, וְאֶת-שֹׁטְרֵיוֹ לֵאמֹר: ^א לֹא תֹאסְפוּן לַתַּת תְּבוֹן לְעַם, לְלִבּוֹן הַלְּבָנִים--כְּתִמּוֹל שְׁלֶשֶׁם: הֵם, יִלְכוּ, וְקִשְׁשׁוּ לָהֶם, תְּבוֹן וְאֶת-מִתְכַּנְּת הַלְּבָנִים אֲשֶׁר הֵם עֹשִׂים תִּמּוֹל שְׁלֶשֶׁם, תְּשִׁימוּ עֲלֵיהֶם--לֹא תִגְרְעוּ, מִמֶּנּוּ: כִּי-נִרְפִים הֵם--עַל-כֵּן הֵם צַעֲקִים לֵאמֹר, גִּלְכָה נִזְבַּחַה לֵאלֹהֵינוּ ^ב תִּכְבֹּד הָעֶבֶדָה עַל-הָאֲנָשִׁים, וַיַּעֲשׂוּ-בָהּ; וְאֶל-יִשְׁעוֹ, בְּדַבְרֵי-שֹׁקֵר וַיִּצְאוּ נְגִשֵׁי הָעַם, וְשֹׁטְרֵיוֹ, וַיֹּאמְרוּ אֶל-הָעַם, לֵאמֹר: כֹּה אָמַר פְּרַעֲהַ, אֵינִי נֹתֵן לָכֶם תְּבוֹן ^ג אֲתֶם, לָכוּ קָחוּ לָכֶם תְּבוֹן, מֵאֲשֶׁר, תִּמְצְאוּ: כִּי אֵין נִגְרַע מֵעֲבֹדְתְכֶם, דָּבָר ^ד וַיִּפֹּץ הָעַם, בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם, לִקְשֹׁשׁ קֶשׁ, לַתְּבוֹן ^ה וְהַנְּגִשִּׁים, אֲצִים לֵאמֹר: כִּלּוּ מַעֲשֵׂיכֶם דְּבַר-יוֹם בְּיוֹמוֹ, כְּאֲשֶׁר בְּהִיּוֹת הַתְּבוֹן ^ו וַיְכּוּ, שֹׁטְרֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל, אֲשֶׁר-שָׂמוּ עֲלֵהֶם, נְגִשֵׁי פְרַעֲהַ לֵאמֹר: מִדּוּעַ לֹא כִלִּיתֶם חֻקְכֶם לְלִבּוֹן, כְּתִמּוֹל שְׁלֶשֶׁם--גַּם-תִּמּוֹל, גַּם-הַיּוֹם ^ז וַיִּבְאוּ, שֹׁטְרֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיִּצְעֲקוּ אֶל-פְּרַעֲהַ, לֵאמֹר: לָמָּה תַעֲשֶׂה כֹה, לְעַבְדֶּיךָ ^ח תְּבוֹן, אֵין נֹתֵן לְעַבְדֶּיךָ, וְלְבָנִים אֹמְרִים לָנוּ, עֲשׂוּ; וְהִנֵּה עַבְדֶּיךָ מִפִּים, וְחִטָּאת עִמָּךָ ^ט וַיֹּאמְרוּ נְרַפִּים אַתֶּם, נְרַפִּים; עַל-כֵּן אַתֶּם אֹמְרִים, גִּלְכָה נִזְבַּחַה לִיהוָה ^י וְעַתָּה לָכוּ עֲבֹדוּ, וְתְבוֹן לֹא-יִנְתֵן לָכֶם; וְתִכֵּן לְבָנִים, תִּתְנוּ ^{יא} וַיִּרְאוּ שֹׁטְרֵי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֲתֶם--בָּרַע לֵאמֹר: לֹא-תִגְרְעוּ מִלְּבָנֵיכֶם, דְּבַר-יוֹם בְּיוֹמוֹ ^{יב} וַיִּפְגְּעוּ אֶת-מִשְׁהָ וְאֶת-אֶהֱרֹן, וְצַבִּים לִקְרֹאתֶם, בְּצִאתֶם, מֵאֵת פְּרַעֲהַ ^{יג} וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם, יִרְאֵה לָכֶם וַיִּשְׁפֹּט: אֲשֶׁר הִבְאִשְׁתֶּם אֶת-רִיחֲנוֹ, בְּעֵינֵי פְרַעֲהַ וּבְעֵינֵי עַבְדָּיו, לַתַּת-חֹרֵב בְּיָדֶם, לְהַרְגֵנוּ ^{יד} וַיֹּשֶׁב מִשְׁהָ אֶל-הָהָר, וַיֹּאמְרוּ: אֲדֹנָי, לָמָּה הִרְעַתָּה לָעַם הַזֶּה--לָמָּה זֶה, שְׁלַחְתָּנִי ^{טו} וּמֵאֵז בָּאתִי אֶל-פְּרַעֲהַ, לְדַבֵּר בְּשִׁמְךָ, הִרַע, לָעַם הַזֶּה; וְהִצַּל לֹא-הִצַּלְתָּ, אֶת-עַמָּךְ.



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode
ch. 5, v. 6 à v. 23
et ch. 6 v. 1,
\(שמות - Chemot\)](#)

Exode 5, 6-23

⁶ Et Pharaon donna, ce jour même, aux commissaires du peuple et à ses surveillants l'ordre suivant: ⁷ "Vous ne fournirez plus, désormais, de la paille au peuple pour la préparation des briques, comme précédemment; ils iront eux-mêmes faire leur provision de paille. ⁸ Du reste, la quantité de briques qu'ils faisaient précédemment, imposez-la leur encore, n'en rabattez rien. Car ils sont désœuvrés, voilà pourquoi ils profèrent ces clameurs: 'Allons sacrifier à notre Dieu! ' ⁹ Qu'il y ait donc surcharge de travail pour eux et qu'ils y soient astreints; et qu'on n'ait pas égard à des propos mensongers." ¹⁰ Les commissaires du peuple et ses surveillants sortirent et parlèrent ainsi au peuple: "Voici ce qu'a dit Pharaon: 'Je ne vous donnerai plus de paille; ¹¹ vous mêmes, allez, fournissez-vous de paille où vous pourrez en trouver, car il n'est rien diminué de votre besogne. ' " ¹² Et le peuple se répandit par tout le pays d'Égypte, pour ramasser du chaume en guise de paille. ¹³ Les commissaires le harcelaient, disant: "Remplissez votre tâche jour par jour, comme lorsque la paille vous était livrée." ¹⁴ On frappa les surveillants des enfants d'Israël que les commissaires de Pharaon leur avaient préposés, en disant: "Pourquoi n'avez-vous pas fait toute votre tâche en livrant les briques comme précédemment, ni hier ni aujourd'hui? " ¹⁵ Les surveillants des enfants d'Israël vinrent se plaindre à Pharaon en ces termes: "Pourquoi traites-tu ainsi tes serviteurs? ¹⁶ La paille, il n'en est pas fourni à tes serviteurs et pourtant on nous dit 'Faites des briques! ' A présent tes serviteurs sont frappés et c'est ton peuple qui est coupable." ¹⁷ Il répondit: "Vous êtes des gens désœuvrés, oui, désœuvrés! c'est pour cela que vous dites: 'Allons sacrifier à l'Éternel. ' ¹⁸ Et maintenant, allez au travail! La paille ne vous sera point donnée et vous fournirez la même quantité de briques." ¹⁹ Les surveillants des enfants d'Israël les traitèrent avec rigueur, en disant: "Vous ne ferez pas moins de briques que précédemment, jour par jour." ²⁰ Or, ils avaient rencontré Moïse et Aaron, debout devant eux, comme ils sortaient de chez Pharaon; ²¹ et ils leur avaient dit: "Que l'Éternel vous regarde et vous juge, vous qui nous avez mis en mauvaise odeur auprès de Pharaon et de ses serviteurs; vous qui avez mis le glaive dans leur main pour nous faire périr! " ²² Moïse retourna vers le Seigneur et dit: "Mon Dieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable? Dans quel but m'avais-tu donc envoyé? ²³ Depuis que je me suis présenté à Pharaon pour parler en ton nom, le sort de ce peuple a empiré, bien loin que tu aies sauvé ton peuple! "

שמות ו' א'

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה עֲתָה תִּרְאֶה אֲשֶׁר אֶעֱשֶׂה לְפָרְעֹה כִּי בְיַד חֲזָקָה יִשְׁלַחַם וּבְיַד חֲזָקָה יִגְרָשֶׁם מֵאֶרֶצוֹ:

Exode 6, 1

¹ L'Éternel dit à Moïse: "C'est à présent que tu seras témoin de ce que je veux faire à Pharaon. Forcé par une main puissante, il les laissera partir; d'une main puissante

[Pentateuque Exode
ch. 6, v. 1, \(Chemot
- שמות\)](#)



L'hébreu dans le texte

Notre paragraphe offre une grande variété de mots et d'expressions difficiles, que nous ne pouvons escamoter en inscrivant simplement la traduction du Rabbinat en vis-à-vis! D'autant qu'elle est elle-même parfois sujette à caution, comme nous le verrons ici. Nous avons donc consacré au Lachon hakodech toute l'attention qu'il mérite...

v.7 et 12:

וְקִשְׁטוּ לָהֶם תְּבֹן תְּבֹן - de la paille, faire leur provision de paille;

לְקַשֵּׁשׁ קֶשׁ לְתֵבֶן - pour ramasser du chaume en guise de paille;

Rachi traduit:

רש"י

תבן - אשטובל"א היו גובלין אותו עם הטיט

Rachi

Estoble, que l'on mélangeait avec du mortier (pour en faire des briques).

D'après Otsar Haloazim du sage de Jérusalem, Dr Moïse Catane zal, c'est aussi le mot anglais stubble, devenu en français d'aujourd'hui éteule = chaume qui reste sur place après la moisson (Petit Robert). Et dans le traité Chabat 36b, Rachi explique que c'est bien la différence entre קש et תבן, le premier indiquant la partie inférieure de l'épi, tandis que le deuxième désigne ce qui reste dans le champ après la moisson.

De là, le verbe לקשש par dédoublement du chin; qui signifie ramasser des brindilles éparses, comme nous le rencontrons dans Bemidbar 15, 32: "ramassant du bois".

v.7: לִלְבֵּן הַלְבָּנִים - pour la préparation des briques;

Rachi, là encore, fait œuvre de linguiste:

רש"י

לבנים - טיוול"ש בלע"ז שעושים מטיט ומייבשין אותן בחמה
ויש ששורפין אותן בכבשן:

Rachi

Tiules (tuiles?), que l'on fabrique avec du mortier séché au soleil, ou cuit au four.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

v.7, 8 et 14: **כְּתַמּוֹל שְׁלֶשֶׁם** - comme précédemment;

Sur le verset 7, Rachi commente cette expression:

רש"י

כאשר הייתם עושים עד הנה,

Rachi

Comme vous le faisiez jusqu'à présent;

Mais sur le verset 14, il semble beaucoup plus précis, quand il écrit:

רש"י

כתמול השלישי שהוא יום שלפני אתמול והוא הי' בהיות התבן נתן להם.

Rachi

Comme le troisième jour auparavant, qui est le jour qui précède la veille, lorsqu'on leur donnait encore le chaume.

Il est clair que Rachi veut ici expliquer le mot chilchom de la racine chaloch = 3 !

Mais pourquoi ne pas l'avoir déjà enseigné au v. 7? Le contexte en donne manifestement la réponse: au premier verset, rien ne distingue l'avant-veille de toute la période qui précède; alors qu'au v. 14, ce jour-là est le dernier, lorsqu'était encore donnée la matière première... Rachi ou la science du sacré!

v.8 et 18: **מִתְכַנֶּת** - la quantité; **וְתִכֵּן לְבָנִים** - la même quantité de briques;

Le Targoum Onkelos donne effectivement **וּיֵת סְכוּם לְבָנִיא**; pour élargir, on se reportera aux références données par Rachi, et en particulier à son commentaire original sur Chmouel I 2, 3.

v.8 et 17: **כִּי נִרְפִּים הֵם** - Car ils sont désœuvrés;

נִרְפִּים אֲתֵם נִרְפִּים - des gens désœuvrés, oui, désœuvrés;

Onkelos sur le v.8 donne déjà **אָרִי בְּטַלְנִין אַנּוֹן**, mais Rachi, ici encore (v. 8), dévoile la racine (rafêh) de ce mot:

רש"י

המלאכה רפויה בידם ועזובה מהם והם נרפים ממנה רטריי"ט
בלע"ז

Rachi

Le travail est plutôt chancelant entre leurs mains, et indécis de leur part; ils sont donc oisifs – (en) retrait!

v. 9: וְאֵל יִשְׁעוּ ב - qu'on n'ait pas égard à ...

Encore un Rachi "linguistique" d'une grande précision, qui mérite d'être étudié entièrement, malgré sa longueur:

רש"י

ואל ישעו בדברי שקר - ואל יהגו וידברו תמיד בדברי רוח לאמר נלכה נזבחה. ודומה לו ואשעה בחקיך תמיד. למשל ולשנינה מתרגמינן ולשוועין ויספר ואשתעי

וא"א לומר ישעו לשון וישע ה' אל הבל וגו' ואל קין ואל מנחתו לא שעה ולפרש אל ישעו אל יפנו שא"כ הי' לו לכתוב ואל ישעו אל דברי שקר או לדברי שקר כי כן גזרת כולם [...]

ולא מצאתי שמוש של ב' סמוכה לאחריהם אבל אחר לשון דבור כמתעסק לדבר בדבר נופל לשון שמוש ב"ת כגון (יחזקאל לג) הנדברים בך (במדבר יב) ותדבר מרים ואהרן במשה. (זכריה ד) המלאך הדובר בי. (דברים יא) לדבר במ (תהלים קיט) ואדברה בעדותיך אף כאן אל ישעו בדברי שקר אל יהיו נדברים בדברי שוא והבאי:

Rachi

Qu'ils ne s'avisent point de méditer et de discuter des choses de l'esprit, disant "Allons sacrifier..." (notez: Rachi explique cheker=mensonge, par divrei roua'h – car ce n'est pas un mensonge de demander à aller sacrifier!). Et cet usage ressemble à "...et je raconterai toujours tes lois"(Psaumes 119, 117), etc.

...et on ne peut interpréter yich'ou comme dans "le Seigneur se montra favorable à Abel ... mais à Caïn et à son offrande il ne fut pas favorable " (Berechit 4, 4-5), en interprétant dans le sens de se pencher vers, agréer, car si c'était l'intention, on aurait du trouver al yich'ou el... ou le..., car c'est la locution utilisée partout [...]

Et je n'ai trouvé nulle part l'utilisation du ב' après un tel verbe, sauf pour exprimer le fait de discuter de quelque chose, comme dans "Miryam et Aaron médirent de Moïse" ou "en les répétant sans cesse", etc. – et ici également, "qu'ils ne s'entretiennent pas de paroles vaines et mensongères..." Nous verrons plus loin que le midrach prend cela au pied de la lettre!

v.14 et 16: וַיִּכּוּ - On frappa; מִכִּים - sont frappés;

Ces deux verbes ont évidemment pour racine irrégulière הכה, להכות = frapper. Rachi donne une leçon de grammaire qui recouvre un sens plus profond:

רש"י

לשון ויופעלו הוכו מיד אחרים הנוגשים הכום:

Rachi

C'est une conjugaison à la forme hoph'al (passif du hiph'il, forme factitive): ils furent frappés par d'autres; les commissaires les frappèrent.

v. 21: הַבְּאֲשָׁתָם אֶת רִיחֵנוּ - vous qui nous avez mis en mauvaise odeur;

"bâach", racine signifiant pourrir, gâter; ici, au hiphil, faire se gâter (peut-être comme dans les choses se gâtent? !).

R. Chimchon Razaël Hirsch commente:

"Vous avez gâté l'image qu'avaient de notre existence le Pharaon et ses serviteurs. [...] Jusqu'à présent, bien qu'ils nous oppriment, ils nous laissent vivre puisqu'ils en tiraient bénéfice (comme le feront tous les émules de Pharaon au cours des générations). Mais maintenant que vous avez éveillé en nous des idées de liberté, nous sommes devenus à leurs yeux comme des individus qui tentent de se défaire de leurs obligations...Ce faisant, "vous avez mis le glaive – les justifications - dans leur main pour nous faire périr! "

**Analyse thématique****A) נְרַפִּים הֵם - " ILS SONT DESŒUVRES..."**

Comparer les versets 6, 7 et 8 aux versets 10, 11 et 12: l'ordre du Pharaon de ne plus distribuer de paille aux Hébreux, en comparaison de la manière dont il a été compris par ses commissaires... En particulier, que signifie l'expression ajoutée par eux "Remplissez votre tâche jour par jour"? Y avait-il là une volonté de planifier ou de rentabiliser le travail?

Certains commentaires expliquent de fait que l'intention du Pharaon était toute autre."Le peuple se répandit par tout le pays d'Égypte, pour ramasser du chaume en guise de paille", afin de rationaliser le travail, et réserver certaines journées – ou certaines catégories du peuple – à la recherche de la paille, tandis que d'autres étaient destinées à la préparation des briques. Pourtant, les commissaires leur enjoignirent de remplir leur tâche toute entière jour par jour – recherche de la matière première, et aussi fabrication des briques! – chose qui était évidemment impossible, même pour les esclaves zélés qu'étaient devenus les Hébreux. Et le résultat ne se fait pas attendre: "Pourquoi n'avez-vous pas fait toute votre tâche en livrant les briques comme précédemment, ni hier ni aujourd'hui? "

Car telle était bien l'intention voilée du Pharaon: leur donner une besogne impossible, sisyphique – afin de leur faire perdre espérance et Emouna!

C'est que le problème posé par Moïse et Aaron n'est pas, lui non plus, un simple problème de ralentissement économique ou de débrayage du travail... Pharaon se rend bien compte qu'ils "profèrent des clameurs" subversives qu'il faut traiter en tant que telles, avant qu'elles ne bouleversent le système robotisé de la "maison d'esclavage" que constitue Mitsraïm!

Rachi cité plus haut (L'hébreu dans le texte sur v.9) a donc longuement insisté sur le sens du mot yich'ou, prouvant minutieusement pourquoi il ne signifie pas (pas seulement – d'après le Gour Arié) "qu'ils ne s'intéressent point", mais "qu'ils ne discutent pas". Le midrach (Chemot Raba 5, 18) montre bien quels "écrits subversifs" étaient entre les mains des Hébreux, dont la lecture, l'étude et surtout la discussion, constituaient une remise en question du régime totalitaire égyptien:

שמות רבה

מלמד שהיו בידם מגילות שהיו משתעשעים בהם משבת לשבת, לומר, שהקבה"ו גואלם, לפי שהיו נחים בשבת. אמר להם פרעה "תכבד העבודה – ואל ישעו בדברי שקר" אל יהיו משתעשעים ואל יהיו נפשים ביום השבת.

Chemot Raba 5, 18

C'est pour nous apprendre qu'ils possédaient des parchemins dont la lecture les réjouissait le jour du chabat, durant le repos qu'on leur avait accordé: dans ces parchemins était inscrit que Dieu les libèrera le moment venu... Alors le Pharaon s'exclama: "Qu'il y ait donc surcharge de travail pour eux ... et qu'on n'ait pas égard à des propos mensongers! " – qu'ils ne s'en réjouissent point, et qu'ils ne chôment plus le chabat!

Chemot Raba 5, 18

Qui ne se souvient des brochures polycopiées dans le plus grand secret en Russie soviétique, les samizdats, où les juifs retrouvant leur foi et leur identité après 70 ans, pouvaient découvrir quelques mots de la Tefila, un chapitre des Psaumes ou de l'histoire juive, ou encore une carte géographique d'Erets-Israël...! C'est là qu'ils puisèrent connaissance et espoir, c'est là que se forgea la force spirituelle qui finit par briser les chaînes...

Mais pour l'heure, la machine asservissante de l'empire égyptien fonctionne plutôt efficacement, et réussit à transformer les hommes qui la composent en robots (du russe robotiê = travailler!), incapables de penser, ni à plus forte raison de croire. Notons que si dans nos versets 9 à 18, le Pharaon emploie 3 fois le verbe עבד, travailler ou servir – les Hébreux l'utilisent autant pour parler d'eux-mêmes: signe qu'ils ont parfaitement intégré leur statut d'esclaves... Dès lors, le roi d'Egypte peut affirmer en redoublant de tyrannie: נרפים אתם נרפים, "vous êtes des gens désœuvrés, oui, désœuvrés! ", ce que R. Ovadia Sforno explique:

ספורנו

אתם הנרפים ועצלים מתרפים אתם במלאכתכם, לפיכך
הכבדתי עליכם לזרזכם:

Sforno

Désœuvrés et fainéants comme vous êtes, vous négligez votre tâche;
c'est pourquoi une surcharge de travail vous rendra plus zélés! . . .

Obadia Sforno
Né à Casena (Italie)
en 1470, mort à
Bologne en 1550,
l'un des plus grands
maîtres du judaïsme
dans l'Italie de la
Renaissance. Il suit
le sens littéral.

La prudence de rigueur historique se mêle ici à une émotion terrible, lorsqu'on ne peut repousser l'image qui s'impose ici à la mémoire: l'entrée des camps de concentration nazis où figurait la formule, si faussement bienveillante – Arbeit macht frei!, C'est le travail qui rend libre... En voici quelques exemples:



1. Auschwitz



2. Terezin



3. Sachsenhausen

ב) שְׁטָרֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל - LES SURVEILLANTS DES ENFANTS D'ISRAËL

Le mot נגשים, que le Rabbinat traduit par "les commissaires du peuple", signifie littéralement "les oppresseurs" – comme dans Chemot 3, 7:

שמות ג' ז'

ואת צעקתם שמעתי מפני נגשיו

Exode 3, 7

J'ai accueilli sa plainte contre ses oppresseurs (cf. aussi Samuel I 13, 6).

[Pentateuque Exode ch. 3, v. 7, \(Chemot - שמות\)](#)

Mais quelle était donc leur rôle exact, et en quoi différait-il de celui des "surveillants", dont il est également question dans ces versets? Sur le passouk 6, "aux commissaires du peuple et à ses surveillants", Rachi commente:

רש"י

מצריים היו והשוטרים היו ישראלים הנוגש ממונה על כמה שוטרים והשוטר ממונה לרדות בעושי המלאכה:

Rachi

Ceux-ci étaient Egyptiens, mais les surveillants étaient des Hébreux; un commissaire était préposé à plusieurs surveillants, et chaque surveillant avait pour fonction de tyranniser les ouvriers esclaves.

Ces définitions s'imposent, dit le Maharal de Prague dans Gour Arié: en effet,

מהר"ל

דאם לא כן למה היו הנוגשים אצים (פסוק יג) והשוטרים היו מוכים (פסוק יד), אלא שהנוגשים היו מצריים:

Maharal

...si ce n'était pas le cas, pourquoi les commissaires devraient-ils "les harceler" (v.13)? et pourquoi les surveillants devraient-ils "être frappés" (v.14)? C'est donc bien que les commissaires étaient égyptiens!

Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel (1526 - 1609)

Connu sous le nom de Maharal de Prague, il est un des plus grands A'haronims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

N'oublions pas que ce qui est en jeu ici est une forme de compétition entre "l'homme égyptien" et "l'homme hébreu" (on se reportera à notre étude *Moïse parmi ses frères*, c).



Pistes de réflexions et débats

C'est ici qu'il nous faut poser – ou faire poser par les élèves – une question centrale sur ce Rachi, et sur le texte tout entier: pourquoi le Pharaon a-t-il nommé des surveillants hébreux, et non égyptiens? (d'après Nehama Leibowitz).

Était-ce un acte de bienveillance de la part du roi d'Égypte? Mais alors pourquoi étaient-ils eux-mêmes frappés cruellement? Ou peut-être n'y avait-il pas suffisamment de personnel carcéral parmi les foules égyptiennes?

Cette situation historique vous en rappelle-t-elle une autre, plus proche de nous?

La réponse est dans Rachi lui-même: chaque surveillant avait pour fonction de tyranniser les ouvriers esclaves. . . Pourquoi ne pas laisser à des surveillants hébreux la tâche ingrate de pressurer leurs frères? Cela aura pour conséquence de créer une caste d'esclaves privilégiés, de diviser le peuple en développant la haine mutuelle, et de faire régner l'ordre, bien mieux que si une société entière en asservissait une autre, qui ne manquerait pas de faire bloc contre la première...

Ce fut effectivement l'un des chapitres noirs de la barbarie nazie qui, dans le but de mener à terme son objectif de liquidation du peuple juif, mit cyniquement en place les Judenrats (conseil juif en allemand). Il s'agissait de corps administratifs formés dans les ghettos juifs, sous l'ordre des autorités nazies. Ils concernèrent les ghettos de Pologne (jusqu'à 128!), puis ceux des pays soviétiques.

Ils formaient le gouvernement des ghettos, et faisaient l'intermédiaire entre les nazis et la population. Ils étaient généralement composés des leaders des communautés juives.

Ils étaient forcés par les nazis de fournir des juifs qui devaient servir d'esclaves, et d'aider à la déportation des populations vers les camps d'extermination.

Dans certains ghettos, le Judenrat coopérait avec les mouvements de résistance juive, mais dans d'autres, ils furent plus tard mis en cause, comme un exemple de ce que fut la collaboration des juifs eux-mêmes - parfois pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être. En tout état de cause, les Judenrats deviendront rapidement un redoutable outil d'autodestruction.

Certaines figures héroïques émergeront pourtant de cet enfer physique et moral, telle celle du grand-rabbin d'Athènes, le rabbin Barzilaï. Il se voit ordonner d'établir un conseil juif, pour mettre en place la déportation des juifs de Grèce. Les Allemands lui réclameront la liste des juifs de Grèce à déporter, mais il fera traîner son travail pour gagner du temps, et finira par se sauver après avoir détruit les dossiers de la communauté.

Les surveillants des enfants d'Israël en Egypte quant à eux, firent preuve, semble-t-il sans exception, de ce même héroïsme. C'est ce que note Rachi sur le verset 14:

רש"י

השוטרים ישראלים היו וחסים על חבריהם מלדחקם וכשהיו משלימים הלבני' לנוגשי' שהם מצריים והי' חסר מן הסכום היו מלקין אותם על שלא דחקו את עושי המלאכה.

Rachi

Les surveillants étaient des Hébreux, qui avaient pitié de leurs frères, et se refusaient à les opprimer. Lorsqu'ils venaient faire le bilan des briques réalisées auprès des commissaires égyptiens, s'il s'avérait que le compte était manquant, ils étaient battus pour n'avoir pas tyrannisé les ouvriers...

On le constate, le Pharaon ne réussira pas à briser la fraternité d'Israël! Et l'abnégation de ces dirigeants, qui préférèrent recevoir eux-mêmes les coups destinés à leurs frères, sera récompensée:

רש"י

לפיכך זכו אותם שוטרי' להיות סנהדרין ונאצל מן הרוח אשר על משה והושם עליהם שנאמר אספה לי שבעי' איש מזקני ישראל מאותן שידעת הטובה שעשו במצרים כי הם זקני העם ושוטרי':

Rachi

C'est pourquoi ce seront ces mêmes surveillants qui mériteront d'être nommés membres du conseil des Sages, héritant même d'une part du souffle prophétique de Moïse, comme il est dit (Bamidbar 11, 16): "Assemble-moi soixante-dix hommes parmi les anciens d'Israël" - que tu connais pour les bontés qu'ils prodiguèrent en Egypte, "car ils sont les anciens du peuple et ses surveillants"...



Conclusion

Ainsi, nos élèves prendront petit à petit conscience que nous sommes le peuple le plus ancien au monde, et surtout que nous n'avons pas perdu la mémoire... Bien au contraire, une étude rigoureuse et attentive de la Bible, nous permet de tirer les leçons de notre histoire, tout en sachant replacer chaque situation dans sa spécificité propre. C'est d'ailleurs ainsi que se termine la Tora elle-même (Devarim 32, 7):

דברים לב' ז'

זָכֹר יָמוֹת עוֹלָם בֵּינוֹ שָׁנוֹת דָּר וְדָר שְׂאֵל אָבִיךָ וַיְגַדֶּךָ זְקֵנֶיךָ וַיֹּאמְרוּ לְךָ

Deutéronome 32, 7

Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle; interroge ton père, il te l'apprendra, tes vieillards, ils te le diront!

Pour quelques décisionnaires, c'est de ce verset que l'on apprend la mitsva d'étudier l'histoire!

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch.](#)
[32, v. 7, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)